

DAULHINE LIBERE
OCTOBRE 98

PORTRAIT

Sabi, colporteur de paix

Sabahudin Hadzialic est Bosnien, entre autres. L'homme est journaliste et fut poète pendant la guerre en ex-Yougoslavie. Question de survie, sans doute...



Sabahudin Hadzialic : "Le mensonge s'invente, la vérité existe".
Le recueil de poèmes "Amanet" a été présenté à Annecy, Grenoble, Châlon-sur-Saône et Mâcon.

De passage en France, il a fait une halte à Annecy la semaine dernière au théâtre de l'Echange. Une occasion de colporter ses messages de paix et présenter son recueil de poèmes "Amanet".

"Je suis juste une petite goutte dans l'océan des gens qui veulent changer le monde" lance-t-il modestement. La vie de Sabahudin Hadzialic est vouée au combat pour la liberté d'expression. Une liberté largement bafouée durant les années de guerre en ex-Yougoslavie. Ce journaliste de 38 ans, aujourd'hui président de la fédération des journalistes de Bosnie Herzégovine et rédacteur en chef du magazine "BIH Journalist", se veut indépendant. Il se revendique comme appartenant à une catégorie aujourd'hui en voie de disparition dans son pays : les journalistes libres.

En 1990, il créait le premier journal bimensuel privé "Potez" dans lequel il clame à qui veut bien l'entendre que la Bosnie ne peut pas exister sans ses trois peuples. Fervent dé-

fenseur des droits de l'homme, il souhaite profondément la réconciliation de son peuple. "Sabi", comme le nomment ses amis étrangers n'est pas rancunier. Et ce n'est pas sa blessure à l'oeil et son séjour dans le coma durant le conflit qui le feront changer d'avis. Parce que le nationalisme est le premier pas vers le fascisme, comme il aime à le répéter, le journaliste n'en démordra pas. Sabi assomme ses ennemis avec des citations des philosophes des Lumières. Le fameux "Je ne suis pas d'accord avec vous, mais je respecte ce que vous pensez" de Voltaire, est devenu sien. Durant les événements, le journaliste a dû abandonner son activité. Il s'est improvisé comme

attaché de presse puis interprète pour l'OSCE de Bugojno et l'organisation américaine AICF. Puis, peu à peu, condamné à rester chez lui, il a pris la plume et a écrit "Amanet" à la lumière des bougies.

Ce livre qui contient une dédicace de l'abbé Pierre et des illustrations des dessinateurs de l'association annécienne Artootem, fait figure de testament. Testament pour ses deux enfants et tout particulièrement pour sa petite fille de 4 ans, née durant les combats. Un livre donc, pour que la mémoire reste vive et la flamme du combat ne s'essouffle pas. Un livre parce que Bosnie et Herzégovine, tout simplement...

Célia LOUBET ■